

***LIENS**, nouvelle série:*

Revue francophone internationale — N°05 / Décembre 2023

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 - <https://fastef.ucad.sn/liens/>



REVUE LIENS

FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°05 --

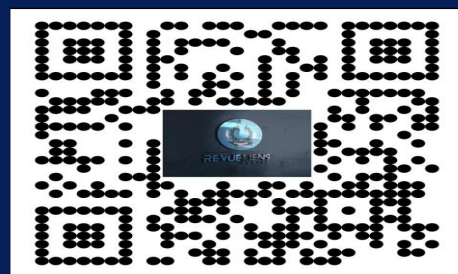
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la
Formation
FASTEF



DAKAR, DECEMBRE 2023

ISSN 2772-2392

<https://fastef.ucad.sn/liens/>



Copyright © 2023

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTEC



Dakar – Décembre 2023

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndeye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndeye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Bassirou GUEYE

Assistante de rédaction

Ndeye Fatou NDIAYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.-Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH -UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).



Sommaire

Editorial	9
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef</i>	9
<i>Constantine Kouankem, Julia Ndibnu-Messina</i>	11
Dispositifs d'autoformation en période post-covid dans les lycées camerounais	11
<i>Robert Mbella Mbappé, Emmanuel Ndjebakal Souck</i>	21
Les dispositifs du management éthique des établissements du secondaire privés de Yaoundé au Cameroun.....	21
<i>Gilbert Daouaga Samari</i>	37
L'enseignement en classes de langues au Cameroun : entre autorité épistémique et autorité didactique	37
<i>Alassane Ndiaye</i>	53
Les uniformes scolaires à l'épreuve des inégalités sociales	53
<i>Amadou Tidiane Ba, Mamadou Thiaré</i>	65
La mixité scolaire au prisme du genre : analyse des facteurs de la faible fréquentation des filières scientifiques par les filles dans l'académie de Tambacounda au Sénégal	65
<i>Wendyam Ilboudo, Wénégouda Olivia Solange Zagare</i>	75
Problématique du peu d'engagement des filles dans les filières techniques et professionnelles au Burkina Faso	75
<i>Tinsakré Konkobo, Issoufou Ouédraogo</i>	87
Évaluation des raisons des échecs au Certificat d'Études Primaires dans les écoles périurbaines. Cas de la Circonscription d'Education de Base de Koudougou 1 au Burkina Faso	87
<i>Médard Sènoukounmé Ahouassa, Sègbégnon Eugène Oké</i>	103
Étude exploratoire sur l'enseignement scolaire du concept de force chez deux enseignants expérimentés de collège au Benin	103
<i>Yao Agbéno</i>	117
Les dépenses d'éducation favorisent-elles la croissance économique ? Une analyse empirique à partir de la Guinée	117
<i>Frédéric Nodjinaïbeye, Judith Sadjia Kam et Lawrence Dikko Lambo</i>	129
Étude de la transposition didactique du calcul littéral dans les manuels de Mathématiques.....	129

<i>Athéna Varsamidou, Lionel Franchet</i>	141
Attitudes et perceptions des enseignants grecs à l'égard de l'évaluation authentique et du portfolio en tant que technique alternative	141
<i>Yancouba Cheikh Diedhiou</i>	151
Pédagogie et formation dans les spécialités : talon d'Achille des Enseignants de l'ENDSS et de l'ENTSS face aux exigences de l'APC et du système LMD	151
<i>Aminata Cissé</i>	169
Problématique de la qualité de l'enseignement supérieur : enjeux et stratégies pour l'Afrique.....	169
<i>Babacar Diop</i>	183
Le LMD dans les universités publiques du Sénégal : Une réforme diversement appréciée par les acteurs locaux.....	183
<i>Seydou Khouma</i>	199
السنة المنهجية لدى الشيخ أحمد بامبا. دراسة لمفاهيم الخدمة والهمة والهدية في تشكيل المريديّة ومسارها.....	199
<i>Kokou Sahouegnon</i>	211
L'imaginaire linguistique de l'œuvre d'Olympe Bhêly-Quenum	211
<i>Demba Lo</i>	221
Voix et voies poétiques dans <i>Abraham sacrifiant</i> de Théodore de Bèze et dans <i>le cid</i> de Pierre Corneille	221
<i>Oumar Dièye</i>	235
La lecture de la langue littéraire de la renaissance à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) : entre obstacles, procédures et finalité didactique. De la <i>Délie</i> de Maurice Scève au <i>Moyen de parvenir</i> de Béroalde de Verville	235
<i>Secka Gueye</i>	247
Le prix de l'identité dans <i>De purs hommes</i> : représentations et figures de l'homosexuel	247
<i>Astou Fall Diop, Sokhna Fall, Sana Diedhiou</i>	257
Étude du personnage de Hope Clearwater dans <i>Brazzaville Beach</i> (1990) de William Boyd : une idéalisation de la question genre.	257
<i>Didier Kombieni</i>	267
Prémonition et espoir d'émancipation et de réunification familiale chez les esclaves américains : étude critique du roman <i>Au bord de la rivière Cane</i> de Lalita Tademy	267

<i>Mahamadou Diakhité</i>	279
A costa dos getes : o sentido espaço-temporal da solidão através de duas obras pictóricas - <i>Estudo, Auto-retrato</i> - e <i>Cidade solitária</i> de Fernando Namora.....	279
<i>Ballé Niane</i>	291
Les figures féminines dans <i>Sous les pieds des mères</i> de Buṭayna al-‘Īsā	291
<i>Cheikh Diop</i>	307
Impact de la covid-19 sur les réactions des habitants des HLM et de Sam notaire (Dakar) face à la mauvaise qualité de l’air en temps d’alizé continental	307
<i>Thierno Bachir Sy, Cheikh Ndiaye, Sidia Diaouma Badiane, Diatou Thiaw, Mamoudou Démé, Sara Danièle Dieng et Mathieu Gueye</i>	323
Phytonymie et marqueur spatial dans l’agglomération de Dakar : cas de Sandaga, Fass Bentenier, Mbul et Baobab	323

Editorial

Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef

La revue internationale, *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* est une revue qui offre aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs l'opportunité de faire valoir leurs productions scientifiques. Cette édition, comme à l'accoutumée, comprend une série d'articles qui sont du domaine des sciences de l'éducation et une autre série relevant des disciplines allant de l'arabe à l'anglais, sans oublier la littérature et les sciences humaines.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne les sciences de l'éducation, il est question des dispositifs d'autoformation en période post-covid dans les lycées Camerounais avec Constantine Kouankem et Julia Ndibnu-Messina. Leurs compatriotes Robert Mbella Mbappé et Emmanuel Ndjebakal Souck leur emboîtent le pas en réfléchissant sur les dispositifs du management éthique des établissements du secondaire privé de Yaoundé. Gilbert Daouaga Samari, quant à lui, revient sur l'enseignement en classes de langue au Cameroun.

Alassane Ndiaye axe son étude sur les uniformes scolaires. Il réfléchit sur les uniformes scolaires à l'épreuve des inégalités sociales. Amadou Tidiane Ba et Mamadou Thiaré traitent de la mixité scolaire au prisme du genre. Ils analysent les facteurs de la faible fréquentation des filières scientifiques par les filles de l'Académie de Tambacounda (Sénégal). Sur la même lancée, Wendyam Ilboudo s'intéresse à la problématique du peu d'engagement des filles dans les filières techniques et professionnelles au Burkina Faso. Nous restons dans ce pays avec Tinsakré Konkobo dont la réflexion porte sur l'évaluation des raisons des échecs au Certificat d'Etude Primaire dans les zones périurbaines.

Alors que, dans un tout autre cadre, Médard Sènoukounmé Ahouassa et Sègbégnon Eugène Oké font une étude exploratoire sur l'enseignement scolaire du concept Force chez deux enseignants expérimentés de Collège au Bénin. Et Yao Agbeno de se demander si les dépenses d'éducation favorisent la croissance économique : il prend l'exemple de la Guinée Conakry. Frédéric Nodjinaïbeye, Judith Sadja Kam et Lawrence Diffo Lambo ont dans leur production scientifique mis l'accent sur l'étude de la transposition didactique du calcul littéral dans les manuels de Mathématiques.

Par ailleurs, Athéna Varsamidou et Lionel Franchet rappellent et soulignent l'importance du portfolio des élèves et des enseignants. Le portfolio est un puissant outil pédagogique favorisant l'apprentissage et l'évaluation d'une manière holistique. Leur article donne de la visibilité aux résultats des recherches, effectuées en Grèce, sur le portfolio.

Nous en venons à l'enseignement supérieur avec le système LMD. Sur cette question, Yancouba Cheikh Diedhiou revient sur l'importance de la pédagogie et de la formation en ce qui concerne les enseignant-chercheurs évoluant dans les écoles et instituts publics de santé du Sénégal. Aminata Cissé, quant à elle, traite de la problématique de la qualité de l'enseignement supérieur. Son étude met l'accent sur les enjeux et les stratégies pour l'Afrique. Babacar Diop axe sa

réflexion sur le LMD dans les universités publiques du Sénégal : chronique d'une réforme diversement appréciée par les acteurs locaux. Et Seydou Khouma de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec son article qui traite de la Sunna méthodologique de Cheikh Ahmed Bamba. Il revient sur l'approche innovante de Cheikh Ahmed Bamba qui a su créer en ses disciples un esprit de communauté et d'indépendance en accord avec un système éducatif bien organisé.

Pour les articles relevant des disciplines fondamentales, Kokou Sahouegnon réfléchit sur l'écriture d'Olympe Bhêly-Quenum. En ce qui concerne Demba Lo, la revue *Liens Nouvelle Série* publie son article à titre posthume et présente ses condoléances à sa famille et à ses collègues. Son étude a pour objectif de prouver que l'abondance des voix semble aboutir à des pratiques théâtrales inédites chez Theodore de Bèze de la même manière que chez Pierre Corneille. Oumar Dieye lui emboîte le pas avec une étude portant sur la lecture de la langue littéraire. En effet, cette contribution apporte des éclaircissements sur l'épineuse question de la lecture des œuvres humanistes dans les universités publiques sénégalaises. Secka Gueye, dans un tout autre cadre, revient sur l'expérience homosexuelle des personnages dans de *Purs hommes*.

En études anglophones, Astou Fall Diop, Sokhna Fall, Sana Diedhiou et Didier Kombieni nous proposent deux productions scientifiques. La première s'intéresse à l'étude du personnage de Hope Clearwater dans *Brazzaville Beach* (1990) de William Boyd. La seconde traite de prémonition et d'espoir d'émancipation et de réunification familiale chez les esclaves américains.

Par ailleurs, Mahamadou Diakhité revient sur les années 1940 et 1950 au Portugal. Lesquelles années coïncident avec l'âge d'or du Néo-réalisme littéraire portugais. Ballé Niane, quant à elle, nous plonge dans l'univers des sociétés arabes et plus particulièrement Koweïtiennes avec son article sur les figures féminines.

Cheikh Diop a, dans son étude, réfléchi sur l'impact de la Covid 19 sur les réactions des habitants des HLM et de Sam notaire (Dakar) face à la mauvaise qualité de l'air en temps d'alize continental. Thierno Bachir Sy, Cheikh Ndiaye et compagnie ont, dans leur article, étudié les noms des lieux se rapportant au règne végétal dans l'agglomération de Dakar. Ces auteurs clôturent cet éditorial.

Étude du personnage de Hope Clearwater dans *Brazzaville Beach* (1990) de William Boyd : une idéalisation de la question genre.

Résumé

Le présent article s'intéresse à l'étude du personnage de Hope Clearwater dans *Brazzaville Beach* de William Boyd (1990), notamment à travers une approche postmoderniste. L'écriture de Boyd révèle des aspects fondamentaux, qui accordent désormais à la femme une nouvelle représentation basée sur l'autonomie, la persévérance, la compétitivité, mais aussi et surtout, une volonté de vaincre. Toutes ces qualités sont des marques qui s'inscrivent dans le postmodernisme. Le statut de Hope Clearwater démontre en conséquence que les femmes ne sont plus cantonnées dans les rôles traditionnels qui leur étaient assignés.

Mots-clés : Femme – statut – héroïne – postmodernisme – ambition – socio-professionnel

Abstract

This paper focuses on the study of the character of Hope Clearwater in William Boyd's *Brazzaville Beach* (1990), especially through a post-modernist approach. Boyd's writing reveals fundamental aspects which give women a new representation based on autonomy, perseverance, competitiveness, but also a desire to win, all of which are beacons of post-modernism. Hope Clearwater's condition shows that women are no longer confined to the traditional roles they used to be assigned.

Keywords: Woman – status – heroin – post-modernism – ambition – socio-professional.

Introduction

En écrivant *Brazzaville Beach* en 1990, William Boyd relance le débat sur le statut de la femme. Ce début tant important pour les penseurs du postmodernisme revêt un cachet particulier dans l'œuvre de Boyd. En effet, le choix d'une héroïne comme personnage principal du roman est une forme de contribution, de la part de l'écrivain, à ce riche questionnement sur le statut à accorder à la femme dans notre société postmoderne.

La question de genre occupant une place de choix dans la conception postmoderniste, c'est avec un intérêt certain que nous abordons l'étude du personnage de Hope Clearwater. La jeune femme de 35 ans, intellectuelle de haut niveau, diplômée de botanique et d'éthologie, est à nos yeux le personnage idéal pour aborder ces questions de genre. Son statut de chercheuse dans les domaines précités et son intégration dans une équipe dominée par des hommes sont autant de paramètres dont nous allons nous servir pour éclairer ce qui est fait jusqu'ici concernant la vie de la femme en tant que membre de la société des hommes.

Shacochis a démontré dans ses recherches que "Struggle for life" était le credo qui animait Hope Clearwater avec, en prime, un goût exacerbé pour la compétition et une mégalomanie sans frein qui étaient ses seuls remèdes face à cette noire conception de l'existence. Dans cet article, à travers une approche postmoderniste, nous essayerons de voir, de par les rapports que Hope entretient avec le reste de l'équipe, si la domination traditionnelle de l'homme sur la femme est toujours de rigueur ou a changé du fait d'un nouveau contexte. Le contexte socio-économique qui a changé entre temps aura certainement un impact sur les attitudes des différents acteurs qui composent l'équipe des chercheurs de Grosso Arvore Parc ou celle qui travaille dans la datation des haies médiévales dans le Dorset au nord de l'Angleterre.

Nous analyserons, dans un premier temps, l'héritage biologique de Hope qui va s'amorcer sur son portait physique et psychologique qui nous permettra de découvrir ce qui fait d'elle une jeune femme pleine d'ambition, armée d'une lucidité sans faille et d'un solide sens de l'autodérision. Ensuite, nous évoquerons sa vie socioprofessionnelle qu'on scindera en vie de famille (les Clearwaters) et en activité professionnelle (le champ professionnel).

1 Hope: La fille de son père

Entre Hope et son père Ralph Dunbar existent de nombreuses ressemblances. Il n'est pas facile de parler du portait physique et psychologique de Hope sans se référer à celui de son père. Dire que Hope est la fille de son père c'est donc un prétexte pour nous de montrer qu'entre les deux personnages, il existe une complicité. En effet, en feuilletant le roman, il est difficile de ne pas se rendre compte de leur complicité. Le père, en tant que retraité des planches, autrefois coqueluche des femmes, se voit reléguer au second plan par Eleanor. Cette mère peu scrupuleuse est ouvertement critiquée par sa fille pour avoir délaissé son mari.

C'est grâce à Hope que Ralph retrouve sa dignité humaine. Hope a pu ainsi retirer son père de la déchéance dans laquelle il vivait. Celle-ci est la conséquence du mauvais traitement qu'Eleanor lui a fait subir. L'affection et l'attention apportées par Hope lui ont permis de renaître, de vivre et de résister à l'injustice humaine. Par cette posture, la jeune femme montre qu'elle a du caractère, et dévoile ainsi une personnalité que nous allons tenter de décrire à travers son portrait physique et psychologique.

1.1 Portrait physique et psychologique

Hope Clearwater est l'héritière biologique de son père. Les traits de beauté qu'elle porte, trouvent toute leur résonance dans la transmission héréditaire. Ainsi la grande taille et le raffinement qu'on lui reconnaît sont visibles chez son père. Une peinture de ces traits physiques se lit d'ailleurs dès le prologue : "Hope Clearwater is that tall young girl who lives at Brazzaville Beach", (W. Boyd, 1990, p. 6). Le changement brusque de la première à la troisième personne du singulier nous conforte sur l'intention de Boyd de vouloir établir les ressemblances entre Hope et son père. Ce qu'il laisse apparaître un peu plus loin en désignant le second nommé comme un homme élancé : "Hope's father was tall and lean", (W. Boyd, 1990, p. 149).

Hope Clearwater est donc une femme dotée d'une forte personnalité qui se bat pour forcer le respect de ses collaborateurs. Cette attitude de Hope nous est servie comme une réaction de défiance, car la femme est souvent soupçonnée d'utiliser sa beauté pour parvenir à ses fins. Et cette défiance a une résonance qui touche même la légende des origines, si l'on se réfère à l'histoire d'Eve, selon la Bible.

Ne pas se contenter de se servir de la séduction comme parade au machisme des hommes ainsi que le font beaucoup de femmes est un acte de rupture qui montre que Hope ne se complaît pas dans les usages du simplisme au féminin. Elle fait montre d'une force psychologique grâce à laquelle elle évolue de manière responsable parmi les hommes. Elle refuse donc de jouer le rôle de celle qui accepte de se mettre au service des hommes.

Dans sa rébellion contre la situation inhumaine à Grosso Arvore, Hope émerge comme une figure emblématique qui endosse les actions stratégiques des femmes qui à s'affranchir de la domination persistante des hommes. Hope a utilisé l'écriture pour signifier à Eugène Mallabar, son chef de projet, qu'elle a rédigé un article sur les cas d'infanticide et de cannibalisme des chimpanzés à Grosso Arvore, un article qui sera publié et qui divulguera l'existence de ces phénomènes malgré la volonté manifeste de ce dernier de les occulter à tout prix. Voici les propos tenus par Hope Clearwater à cette occasion :

"Eugène, you should know that I have written an article on the cases of infanticide, cannibalism and deliberate killing that I have witnessed at Grosso Arvore. I have submitted it to a journal for publication. I am going into town with Ian Vail. I will be in touch in a few days" (W. Boyd, 1990, p.82).

L'aisance avec la quelle cette femme évolue dans un groupe entièrement dominé par des hommes est aussi à chercher dans son héritage biologique. Elle secoue ainsi le pouvoir patriarcal et s'érige en associée indispensable pour le groupe de chercheurs avec lesquels elle travaille. Les rapports entre Hope et ces derniers seront étudiés plus loin.

Pour en revenir aux capacités intellectuelles de Hope que nous étudierons plus amplement dans le second sous-chapitre, il est aisé de voir qu'elle a fait montre d'un courage et d'une volonté rares: parcourir le cursus scolaire qui la conduit de son village de Brandbury à l'université d'Oxford. Ce brillant parcours explique, pour une grande partie, le sens de la responsabilité qu'on lit à travers sa personne, sa maturité et son désintérêt pour les choses frivoles. Sur ce point, nous pouvons remarquer que Hope s'oppose souvent à sa grande sœur Faith Dunbar dont le goût pour le luxe est très prononcé.

L'opposition entre les deux sœurs prouve que le statut d'intellectuel permet à l'être humain de s'élever au-dessus des considérations basement matérielles. Le luxe est donc un refuge pour celles qui ont peu ou pas d'études poussées, si tant est qu'elles aient jamais étudié. L'accessoire modifie l'image de l'être humain comme le dit Friedrich Nietzsche dans *le Gai Savoir* (2011). Ce point de vue n'est cependant pas celui de Hope car elle ne dispose presque

pas de temps pour s'attarder sur ce qu'elle considère comme des détails, se démarquant ainsi des esprits superficiels comme Faith Dunbar.

L'antagonisme entre Hope et Faith nous permet de lire la carte d'identité psychique de la jeune chercheuse. Partant des travaux de Morin (1996) cité par Elhadji Cheikh Kandji (2007, p. 52), nous constatons qu'il existe trois types de relations caractéristiques de l'être humain. D'abord ce qu'il appelle la triade cerveau-culture-esprit où chacun des entités complète les deux autres. Ensuite la relation raison affect-pulsion, et enfin la triade individu-espèce-société. Ainsi, il nous est donné de voir que les individus sont les produits du processus reproducteur de l'espèce humaine, et qu'en retour ce processus doit lui-même être produit par deux individus, en l'occurrence l'homme et la femme. La société serait le produit des interactions entre individus ; elle est le siège de l'émergence de la culture et rétroagit sur les individus.

Le milieu d'origine ou d'appartenance de l'individu, en l'espèce, celui de la famille Dunbar, nous permet donc d'avoir un aperçu sur la carte d'identité psychique de la chercheuse qu'est Hope Clearwater. Partant des spécificités de son milieu originel, nous sommes à mesure de comprendre les phénomènes psychiques qui habitent Hope. Elle ne peut donc pas se soustraire à un tel schéma et porte en elle des traits psychologiques, même psychiques dont la signification est à chercher du côté de sa lignée, notamment du côté paternel.

Il nous serait peut-être reproché de nous attarder sur la comparaison entre Hope et Faith. Toutefois nous sommes tentés de dire que la connaissance de l'une permet de mieux comprendre l'autre. Les deux jeunes femmes ont des portraits qui se neutralisent: "Hope and Faith saw very little of each other and they had entirely different senses of humour", (W. Boyd, 1990, p. 152). Ainsi Hope de par son brillant parcours universitaire et les valeurs comportementales qui en découlent, incarne à nos yeux la femme moderne et Faith malgré elle, représente la femme traditionnelle. Cet état de fait paraîtra avec plus de détails dans le second sous-chapitre lorsque nous aborderons l'ambition qui anime la jeune femme, ambition qu'elle doit en partie à sa famille.

1.1 Une jeune femme pleine d'ambition

Hope fréquente, tôt dans son entourage immédiat, des gens qui ont connu le succès dans leurs domaines respectifs. D'abord, il y a le cas de son père dont le passé nous est rapporté comme la somme de ses réussites sur les planches. Ensuite vient celui de son amie d'enfance, Meredith Brock. Si le succès du premier peut être perçu comme un héritage, celui du second, par contre, peut revêtir les aspects d'une influence amicale directe sur le champ d'action qui se trouve être ici le projet de datation des espèces médiévales pour lequel les deux jeunes travaillent ensemble.

Pour mémoire, les deux chercheurs interviennent dans des domaines aussi différents que l'histoire et la botanique. Ce projet piloté par Graham Munro, un brillant savant et ancien étudiant du Pr. Hobbes, est exécuté par des équipes différentes à la tête desquelles se trouvent, aussi, d'éminents chercheurs au parcours exemplaire. L'équipe à laquelle appartient Meredith Brock a entamé un travail sous la direction du chercheur en chef qui est décédé entre temps. La jeune chercheuse qu'est Meredith se voit, par la force des choses, hériter de ce dossier jusqu'à l'aboutissement à un résultat probant dont elle porte la maternité.

Ainsi, à l'image de *La Femme mystifiée*, le livre qui a changé la vie des femmes de Betty Friedan qui, quand il paraît aux États-Unis en 1963, fait l'effet d'une bombe, ce succès soudain et inattendu de sa collègue et amie a provoqué en elle une sorte d'émulation qui prend parfois les contours de la jalousie voire de la rivalité. L'entêtement de Hope à trouver quelque chose de nouveau à l'image de son amie a tout de même le mérite d'être accepté par le docteur Graham

Munro qui a trouvé son procédé de datation intéressant et en totale rupture avec celui qu'a emprunté son prédécesseur.

L'effet de contagion explique alors en partie la grande ambition qui occupe l'esprit de Hope développant en elle une sorte de fébrilité et de précipitation aveugle : "Hope was slightly afforded that Meredith had made a name for herself so young-albeit in such a recondite area", (W. Boyd 1990, p. 70).

Au-delà du succès de Meredith et de l'ambition de Hope, nous pouvons admettre que Boyd a sciemment mis les deux jeunes chercheuses en avant pour nous faire constater des changements qui s'opèrent dans ce milieu jadis dominé par les hommes. C'est d'ailleurs par un jeu de substitution qu'il a tué volontairement le chercheur chevronné pour le faire remplacer par une jeune femme inexpérimentée qui connaît tout de même un succès qui la rend célèbre. Cette réussite est donc un symbole et un signal forts qui marquent la fin d'un monopole pour les hommes et le début d'une aventure pour les femmes.

Comme résumé de ce chapitre, nous pouvons nous autoriser à dire que Hope a de l'ambition dans le sang mais bénéficie aussi de concours de circonstances favorables qui ravivent son goût pour la recherche. Ce trait de caractère nous l'aborderons dans la seconde partie lorsque nous parlerons particulièrement de sa vie socioprofessionnelle. Cette vie socioprofessionnelle sera étudiée en rapport avec celle du couple (les Clearwaters) à et sa vie professionnelle dont une partie est abordée au chapitre précédent.

2 Une vie socioprofessionnelle

La vie socioprofessionnelle de Hope s'articule autour de sa vie de couple avec le docteur en mathématique qu'est John Clearwater et sa carrière de chercheur.

2.1 Les Clearwaters

John Clearwater, un brillant esprit tel que l'assène la formule de Boyd : "incredibly brilliant man", (1990, p. 12) - est un chercheur dont l'ambition est à la mesure de la pluralité des domaines de recherche qu'il a investis. Il a passé quatre années d'études à la prestigieuse université Cal Tech, à travailler sur le sujet : « Théorie du Jeu : la théorie des conflits rationnels ». Hope Dunbar ayant longtemps entendu parler du jeune et mathématicien John Clearwater, ne cesse de déployer des efforts pour le rencontrer.

La rencontre entre les deux jeunes docteurs se fait finalement par hasard, lors d'une fête offerte aux membres de la faculté. Et c'est avec la conviction que leur union mènera inmanquablement au bonheur qu'ils se marient. Cependant, comme nous le remarquerons plus tard, cet espoir cédera la place à la désillusion, chez Hope surtout dont le prénom signifie «espoir», justement.

Pourtant au début de leur liaison, tout laisse croire que le sentiment de complicité et de complémentarité mutuelle les convainc qu'ils vivent le bonheur véritable. Hope qui a refusé la première proposition d'emploi de la part du professeur Hobbes qui fut son directeur de thèse, pour cause de lune de miel, était loin de s'imaginer que ce mariage prendrait les contours d'un psychodrame.

Jeune éthologue et botaniste, très douée, avec de solides références universitaires comme cela a été dit plus haut, Hope fait partie de ces femmes modernes qui, pour être heureuses, choisissent l'homme qu'elles pensent être conforme à leur idéal et cadrer avec leur vision du monde. C'est ainsi qu'elle a jeté son dévolu sur John Clearwater.

Elle s'ingénie de sorte qu'un jour, les circonstances qu'on a évoquées tantôt les mettent en présence l'un de l'autre. Et comme dit Boyd, ses calculs étaient exacts malgré la marge

d'erreur: "It took a little longer than she had calculated but their respective trajectories finally touched at a faculty party", (W. Boyd 1990, p. 14). Cette rencontre scelle le lien entre les futurs époux qui vont devenir très intimes et former le couple que nous appelons les Clearwaters.

Rencontrer l'homme de sa vie, procure ainsi à la jeune femme un sentiment de satisfaction. Cela n'a pas échappé à la vigilance du narrateur qui laisse tomber son souvenir :

"She remembered thinking once, before she had married what kind of man she had wanted to live with, and had run through the various types that seemed most commonly on offer-- the carin gones the bastards, the strong ones, the moneyed, the humorists, the saints-- and had decided that what she wanted was not a model or an archetype but somebody quite different... Hope had and smelt this real person that she had found,"(W. Boyd 1990, p. 65).

Cette personne de chair et de sang qu'elle prend dans ses bras et dont elle sent, avec joie, l'odeur, c'est son mari. Au cours des jours qui suivent leur union, la jeune femme est dans un état de satisfaction intérieure si profonde qu'elle entrevoit l'avenir de façon plus radieuse que le doux présent dans lequel elle se meut.

Pour Hope, ce qu'il y a de réellement merveilleux dans le mariage, c'est que non seulement elle est heureuse, mais mieux, elle trouve que la liaison est féconde : "for the first time in her life, it seemed, the future lay open ahead of her, empty and innocuous", (W. Boyd 1990, p. 46). Et comme le dit le narrateur, Hope découvre qu'elle recèle d'énormes ressources et potentialités jusqu'ici insoupçonnées. Cette union renvoie au model d'alliance développé par Edward Shorter et qu'il a dénommé « modern family »

Cependant, cette courte période de joie intense va connaître son terme et laisser la place au désagrément. En effet, à l'image du héros principal de George Meredith dans son *The Egoist* (1879), l'égocentrique Sir Willoughby Patterne, le mari de mathématicien de Hope se montre obsédé par la recherche au point de négliger son épouse de même que sa propre personne. Son calvaire commence à se dessiner auprès de cet homme qu'elle a cru être son homme.

L'obsession de John l'éloignant du monde social et son isolement s'accroissant, les deux jeunes gens semblent se mouvoir dans des espaces différents. L'incompatibilité d'humeur se manifeste vite dans le couple et oblige chacun à garder son coin. John étant entre temps coiffé par un autre chercheur dans son domaine de prédilection montre des signes de folie. Suite à l'intervention de Hope, il accepte de subir un traitement médical aux électrochocs.

Hope, tout en restant critique vis-à-vis du traitement psychiatrique, se met au côté de cet homme qui l'a déçue. L'idée d'un remariage habite même les deux jeunes docteurs au point qu'ils projettent de se retrouver après la guérison de John. Ce dernier malgré les promesses de début ne réussira jamais à quitter son univers psychotique. La raison est qu'il se suicide en se noyant dans un bassin d'eau glauque faute d'avoir atteint l'absolu, d'avoir résolu la quadrature de cercle : "he was looking for equations of motion to predict the future of all turbulent systems... write the geometry of a wave", (W. Boyd 1990, p. 61).

Le cas de John Clearwater revêt un aspect intéressant sur le plan psychanalytique. En effet, avant sa mort, John développe une schizophrénie que nous résumons en quatre points : introversion, conflit entre l'inconscient et le monde extérieur, caractère onirique de la pensée et perte de l'élan vital. Le mathématicien s'obstinait à trouver, à tout prix, une formule mathématique, un théorème, ou un ensemble qu'il appellerait "The Clearwater Set", (W. Boyd 1990, p. 197). Il s'agit en fait pour lui, d'une simple formule qui fixerait une série interminable de points sur un plan complexe. La formule générerait des nombres répétés comme des chiffres de quadrillage et des coordonnées sur une carte. L'ensemble *Clearwater* serait capable, selon

le chercheur, de reproduire sans fin la subjectivité inhérente aux variations de dimensions d'un objet par rapport à la position et à l'échelle de l'observateur.

Comme pour mettre en pratique la thèse de Peter Lastlett développée dans son livre intitulé *The World We Have Lost* (1965), La vie de Hope Dunbar auprès de John Clearwater prendra un autre envol après la mort de son mari avec néanmoins des séquelles psychologiques qu'elle traînera toute sa vie. Nous allons vérifier ce nouveau tournant dans son « exil africain » où nous reparlerons de sa vie professionnelle après une première expérience dans le Dorset. L'Angola sera sa nouvelle destination Africaine et nous servira de cadre pour suivre l'évolution de notre héroïne qui porte en elle une blessure psychologique acquise en Angleterre.

2.2. Le champ professionnel

Dans cette partie, nous allons nous focaliser sur la vie professionnelle de Hope en tant que chercheuse en éthologie parmi des expatriés Européens comme elle dans le projet de Grosso Arvore Parc.

Retenons que cette vie professionnelle en terre Africaine résulte d'une deuxième proposition de son bienfaiteur de professeur, Hobbes. Recommandée auprès d'Eugène Mallabar ancien brillant étudiant du professeur Hobbes et devenu entre-temps une sommité dans le monde de la primatologie, Hope se voit destinée à mettre sa deuxième qualification universitaire qu'est l'éthologie. Cette science consiste à étudier le comportement des animaux à l'état sauvage. Les chimpanzés de la forêt tropicale angolaise offrent à Hope l'opportunité de mettre en pratique ses connaissances en primatologie. Connue pour son intelligence et sa rigueur au travail, Hope se signale très vite par ses contributions positives qui accroissent le rayonnement du parc en plus de l'acceptation de financement accru par les bailleurs de fonds. L'apport de cette jeune femme chercheuse, travailleuse, persévérante, combative, audacieuse et ambitieuse, se répercute positivement sur le travail de l'équipe qu'elle a trouvée sur place.

Appréciée et adulée par tous ses collaborateurs dont son supérieur hiérarchique Eugène Mallabar et sa femme Guiga d'origine Suisse, Hope perd de vue le côté égoïste du monde des intellectuels et surtout celui des scientifiques dont le vœu est toujours de trouver des choses qui les immortalisent. Il serait important, à ce niveau de la réflexion, de rappeler que le postmodernisme, selon Jonathan Culler dans son *Literary Theory* (2000), introduit la vision des relations de pouvoir comme étant multiples, horizontales et plurielles, et le féminisme réaffirme politiquement la pertinence de revoir les questions relatives au lien entre sexe, genre et identité individuelle et sociale. Ce qui apparaît donc, à la jonction de ces deux courants intellectuels, est la nécessité de déconstruire les structures et les concepts modernes encourageant des mécanismes de reproduction des hiérarchies. L'identité de genre peut donc échapper aux impératifs d'une structure normative (binarité masculin-féminin ou homosexuel-hétérosexuel ou femmes libérées-femmes soumises) et qu'en ce sens, la lutte au nom d'une identité fixe a le plus souvent pour effet d'enraciner plus profondément les hiérarchies déjà présentes et d'en créer de nouvelles sur le même modèle. C'est précisément le type de relation que l'on trouve chez Hope et son supérieur, même si les premiers couacs ne vont pas tarder à apparaître lorsque le docteur Hope se montre critique vis-à-vis de la méthode d'habitation prônée par Mallabar et le reste de l'équipe.

Cette méthode consiste à se mettre en contact avec les primates pendant un temps plus ou moins long afin de développer une habitude mutuelle entre les animaux et les hommes. La jeune femme, comme à son habitude, trouve le procédé archaïque et dépassé. Elle met en place une autre technique qui s'avère pourtant probante car en un laps de temps, elle a su identifier tous les chimpanzés qui relèvent de son aire d'intervention. Il s'agit des fameux « chimpanzés du Sud ». Le temps de les rencontrer et de les nommer est si court au point que le lecteur découvre rapidement des noms comme Ritae-Lue, Ritae-Mae ou le petit Bobbo.

Tout semblait aller bien pour Hope dans le meilleur des mondes jusqu'au jour où les chimpanzés de la zone Nord, chassés par on ne sait quel phénomène, se retrouvent dans la zone Sud. Cette migration s'accompagne d'une guerre entre les chimpanzés des deux zones. Ceux du Sud qui relèvent de la compétence de Hope sont massacrés et mangés par les chimpanzés du Nord. Hope constate scrupuleusement ce cannibalisme chez les animaux. Elle collecte les preuves faites de restes d'animaux mangés et d'excréments qu'elle rapporte soigneusement à Eugène qui les remet à son tour à Hauser, le laborantin, afin de les analyser.

La surprise est cependant grande quand les deux chercheurs font comprendre à Hope que le reste du corps dont il s'agit est celui d'un babouin et non d'un chimpanzé. C'est le début du bras de fer qui amènera Eugène à aller vérifier sur place cette histoire de cannibalisme. Une fois dans la forêt tropicale, le Docteur Mallabar assiste, impuissant, à la scène de tuerie et de consommation de la chair des victimes.

Pris par une rage subite, Eugène se jette sur la pauvre femme dont le seul tort est de découvrir une vérité scientifique inconnue jusqu'ici par le reste de l'équipe. En se libérant des griffes de son employeur par ailleurs supérieur hiérarchique, Hope s'enfuit, aidée en cela par le docteur Ian Vall en partance pour la provision hebdomadaire à Luanda. La suite de cette fuite se solde par leur rencontre avec les rebelles à la demeure desquels se trouve le docteur Amilcar promu entre temps colonel dans cette bande armée.

Revenant au bras de fer qui a valu le renvoi de Hope du projet, nous pouvons affirmer que le souci d'Eugène n'est pas vraiment dans la découverte de nouvelles vérités scientifiques. Sa crainte réside, en effet, dans ce qu'il considère comme un bouleversement de tous ces avantages que l'équipe a acquis jusqu'ici en termes de réputation et de retombée financière. Pour sauver les meubles, donc, le départ de Hope laisse présager de beaux jours pour le parc surtout que la guerre bat de l'aile. Cette technique lugubre de Boyd nous fait penser à celle de Christine Hivet qui signale que pour faire passer son message et rendre tangible l'horreur du destin féminin, le romancier s'inspire du style gothique et de ses effets de pathos, d'extrêmes de terreur et de joie, d'interventions surnaturelles, même si l'exégète de Wollstonecraft ne s'est pas permis pas la moindre remarque critique.

Conclusion

Pour résumer la vie professionnelle de Hope aussi bien en Angleterre qu'en Angola, nous pouvons dire qu'elle est basée sur des convictions solides qui lui ont valu beaucoup de désagréments. Force est tout de même d'admettre qu'elle a eu du mérite et son séjour à Oxford a fait d'elle une scientifique aux connaissances irréfutables.

Hope Clearwater a été autonome et résiliente sur le plan professionnel pour atteindre son objectif dans sa profession d'éthologue. Elle s'est toujours comportée comme une femme rebelle, mûre, prudente, audacieuse, passionnée et déterminée dans sa lutte contre l'injustice et la domination masculine. Par son audace, sa ténacité et sa témérité à faire face à moult événements hasardeux pour agir en conformité avec ses convictions, Hope montre que le profil de femme qu'elle incarne va de l'avant. C'est un modèle de femme qui agit en harmonie avec les principes de la société contemporaine, ce qui l'incite à s'investir pleinement dans la vie familiale et professionnelle afin d'être utile à la société et d'être reconnue comme une citoyenne à part entière.

La recherche scientifique joue un rôle non négligeable dans le fil de l'intrigue, mais ce n'est tout de même qu'un prétexte pour démontrer que même dans un univers où l'on pourrait penser que rationalité et modestie sont de mise, on se trouve confronté à un monde impitoyable où tous les coups sont permis, où seuls les plus endurants seront épargnés.

Hope est un personnage atypique qui se signale partout où elle passe par son courage et sa volonté de convaincre par des preuves palpables. Elle constitue une nouveauté dans ce monde scientifique longtemps dominé par les hommes. Son statut de femme moderne est un rappel de plus que les femmes ne sont plus cantonnées dans des rôles traditionnels qui leur furent assignés, tel que le démontre Sarah Stickney ELIS dans son *The Women of England: Their Social Duties, and Domestic Habits* ELIS (1839). Boyd apparaît de ce fait à nos yeux comme un écrivain postmoderne typique, qui a choisi de faire du personnage central de sa fiction une femme hors du commun.

Références bibliographiques

BOSERUP, Ester., 1983, *La femme face au développement économique*, Paris, PUF.

BOYD, William. 1990. *Brazzaville Beach*, Penguin Books.

CULLER, Jonathan, 2000, *Literary Theory. A very short Introduction* (Stimulating ways into new subjects), London: Oxford University Press.

ELIS, Sarah Stickney, 1839, *The Women of England: Their Social Duties, and Domestic Habits*, London, Pentonville.

FRIEDAN, Betty, 1964, *La Femme mystifiée. Le livre qui a changé la vie des femmes*, Traduit de l'américain par Yvette Roudy pour le texte, Colette Audry et Frédérique Come pour la préface et l'épilogue, Paris, Denoel/Gonthier, Titre original : *The Feminine Mystique*, N. Y, W. W. Norton, 1963.

HIVET, Christine, 1997, *Voix de femmes : roman féminin et condition féminine de Mary Wollstonecraft à Mary Shelley*. Paris : Presses de l'École normale supérieure.

KANDJI, Elhadji Cheikh, 2007, « Les savoirs scientifiques dans les romans et les nouvelles de William Boyd », Thèse de doctorat de 3e cycle, littérature anglaise, département d'anglais, Dakar, Université Cheikh Anta Diop.

LASTLETT, Peter, 1965, *The World We Have Lost*, London: Methuen.

LYOTARD, Jean-François, 1979, *La condition postmoderne*, Paris : Les Editions de Minuit.

MEREDITH, George, 1879, *The Egoist*, Harmondsworth: Penguin.

MORIN, Edgar, 2000, *La société en quête de valeurs*, Paris: Editions Laurent de Mesnil.

NIETZSCHE, Friedrich, 2011, *le Gai Savoir*,. Édition électronique (ePub) v.: 1,0 : Les Échos du Maquis.

SHACOCHIS, Bob, 1991, "The Metaphor of the Monkeys: *Brazzaville Beach* by William Boyd", William Morrow, N° 21, p. 316.

SHORTER, Edward, 1975, *The Making of the Modern Family*, New York: Basic Books.

SIDGWICK, Henry, 1874, *The Classification of Duties –Veracity, The Method of Ethics*. London: McMillan.

STUART Mill John, 1869, *The Subjection of Women*, Edited by Susan L. Rattiner. New York: Dover.

WOLLSTONECRAFT, Mary, 1787, *Thoughts on the Education of Daughters (TED)*, London: Joseph Johnson.

AUTEURS

AGBENO Yao, Université Mahatma Gandhi de Conakry, Guinée Conakry.
AHOUASSA Médard Sènoukounmé, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.
Athéna Varsamidou, Université Aristote de Thessalonique, Grèce.
BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.
BADIANE Sidia Diaouma, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
CISSÉ Aminata, École Doctorale d'Étude sur l'Homme et la Société, Dakar Sénégal.
DAOUAGA SAMARI Gilbert, Université de Ngaoundéré, Cameroun.
DÉME Mamoudou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIAKHITÉ Mahamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIEDHIOU Sana, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIEDHIOU Yancouba Cheikh, Université Internationale Ibéro-américaine, Mexique.
DIENG Sara Danièle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIEYE Oumar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIFFO LAMBO Lawrence, École Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun.
DIOP Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
DIOP Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
FALL DIOP Astou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
FALL Sokhna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
GUEYE Mathieu, Université Cheikh Anta de Dakar, Sénégal
GUEYE Secka, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
ILBOUDO Wendyam, École Normale Supérieure, Koudougou ; Burkina Faso.
KHOUMA Seydou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
KOMBIENI Didier, Université de Parakou, Bénin.
KONKOBO Tinsakré, Institut de rattachement : Ecole Normale Supérieure au Burkina Faso
KOUANKEM Constantine, Université de Bertoua, Cameroun.
Lionel Franchet, Académie d'Aix-Marseille, France.
LO Demba, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
MBELLA MBAPPE Robert, Université de Yaoundé I, Cameroun.
NDIAYE Alassane, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.
NDIAYE Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
NDIBNU-MESSINA Julia, Université de Yaoundé I, Cameroun.
NDJEBAKAL SOUCK Emmanuel, Université de Yaoundé I, Cameroun.
NIANE Ballé, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NODJINAÏBEYE Frédéric, Université de Yaoundé I, Cameroun.

OUEDRAOGO Issoufou, Institut de rattachement : Inspection de la Circonscription de Base de Koudougou 1, Burkina Faso.

SADJA KAM Judith, École Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun.

SAHOUEGNON Kokou, Université de Bretagne Occidentale-UBO-Brest, France.

SEGBEGNON Eugène Oké, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

SY Thierno Bachir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARÉ Mamadou, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.

THIAW Diatou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

ZAGARE Wénégouda Olivia Solange, École Normale Supérieure, Koudougou.